

gagne à être étendue et à comprendre aussi tous les autres modes de pénétration dans l'économie des substances médicamenteuses. Quelques exemples vous montreront vite au reste que la chose s'applique à toute voie d'entrée.

L'injection hypodermique est susceptible, en effet, de certaines restrictions, sous le rapport de l'heure à laquelle on la pratique. Voici, en effet, la piqûre de morphine si répandue et si utile dans nombre de circonstances. A moins d'urgence absolue, si le malade vient de manger ou va manger, vous ne la ferez pas parce que la solution de morphine non fraîchement préparée a des propriétés vomitives; et que cet effet secondaire mérite toujours qu'on s'y arrête, si l'on veut ménager au patient les tourments inutiles; cette injection doit être faite aussi loin que possible de l'heure du repas.

Un exemple semblable nous est fourni par les injections de caféine, si communément employée chez les cardiopathes chroniques; où il importe de ne pas faire cette piqûre à n'importe quel moment de la journée, tard, dans l'après-midi, par exemple; l'excitation que procure la caféine, se produirait la nuit et le sommeil serait troublé d'une façon plus ou moins marquée. Aussi, si on a le choix pour l'administration de la caféine, on fera de préférence cette injection le matin.

La majeure partie des questions qui vous seront posées relativement à l'heure du médicament auront trait au médicament ingéré: cependant les médicaments introduits par voie rectale n'en ont pas moins leur heure. Ainsi, prenez l'exemple du malade atteint de fissure anale: le suppositoire destiné à calmer la douleur devra être introduit immédiatement après la défécation et non à un autre moment de la journée. De même le constipé par accumulation des matières fécales dans l'ampoule rectale, à qui vous aurez prescrit des ovules rectaux, devra introduire son cône glycéринé le soir au coucher ou bon matin, afin de ramollir les matières par contact et imprégnation prolongée, et non au petit bonheur dans la journée.

La pénétration des médicaments dans l'économie par inhalation exige aussi de faire l'acte médicamenteux à une certaine heure sous peine d'échec ou d'intervention inutile. Les vrais asthmatiques savent bien qu'en intervenant dès le début de leur angoisse respiratoire par des inhalations d'éther, de pyridine, d'iodure d'éthyle, ils réduisent l'intensité de l'accès, que parfois